

LES CHEFS DE L'ÉCOLE

Depuis 1945



Col. DURAND
1945-1946



Col. POMMIÉS
1947-1947



Col. BASTIANI
1947-1951



Col. EDEL
1951-1954



Col. LEFORT
1954-1955



Col. CONVERT
1956-1957



Col. de VISMES
1957-1960



Col. BROTHIER
1961-1962



Col. LEBORGNE
1962-1965



Col. MERGLEN
1965-1969



Col. ESCARRA
1969-1972



Col. CAILLAUD
1972-1975



Col. ZIEGLER
1975-1978



Gbr FAYETTE
1978-1981



Col. BAULAIN
1979-1981



Gbr DOMINIQUE
1981-1984



Col. CHIAMA
1981-1983



Col. MÈNAGE
1983-1985



Gbr de COURREGES
1984-1987



Col. COIFFET
1985-1987



Col. CHARRIER
1987-1989



Gbr GENEST
1987-1990



Col. de BADTS
1989-1991



Gbr URWALD
1990-1993



Col. CHANTECLAIR
1991-1994



Gbr LESQUER
1993-1995



Col. BOURGAIN
1994-1996



Gbr WABINSKI
1995-1996



Col. MÈNARD
1996-1998



Col. LEROY
1996-1999



Lcl. RIDEAU
1998-1999



Col. JACOBS
1999-2001



Lcl. PENFRAT
2000-2002



Col. CHAMPENOIS
2001-2004



Col. FERNANDES
2002-2004



Col. LEGRAND
2004-2007



Col. JAUNIN
2004-2006



Col. CONNAC
2007-2008



Col. OZANNE
2008-2010



Col. de BERTIER
2010-2012



Col. BULTEZ
2012-2014



Col. LHOURES
2014-2017

Sommaire n° 96

• Mot du commandant de l'École	4
• Biographie du Lcl OTT	5
• Mot du président de l'AETAP	6
ACTIVITÉS DE L'AMICALE	
• Mot de la rédaction	7
• Prévisions des activités 2018	7
PORTRAIT	
• Portrait du Général Jean Dominique	8
INFORMATIONS	
• Mot du webmaster	9
• Guide des réseaux sociaux	10
• A l'honneur ...	11
• Le nouveau bâtiment du CAPM	12
• Remise des brevets « OR »	13
• Information du PSO	13
FESTIVITÉS	
• 70 ans ETAP / Saint-Michel	14
• 70 ans ETAP / Saint-Michel	15

ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE

• La maison-mère des paras fête ses 70 ans	16
• Coopération franco-argentine	16
• La sortie 1.5	16
• Passation de commandement	17
• Coupe de France de PA	17
• Remise de brevets	17
• Équipe de compétition	17

INFORMATIONS

• Le musée des parachutistes	18
• Attributions des "pères d'arme"	19
• La BFBP	20-21
• In mémoriam	22-23

À LIRE

• Article de presse L'ETAP en 1965	24
• A lire ... l'histoire des « Noratlas »	25
• A lire ... les missiles anti-chars	26

ENTRAIDE PARA

27





Chers amicalistes,

Chers camarades parachutistes,

Je saisis l'opportunité de cet éditorial pour remercier l'amicale, et singulièrement son président Francis WATTENNE, pour l'accueil qui m'a été réservé et les témoignages d'amitié manifestés d'emblée lors de ma prise de fonction.

Avec vous l'École dispose d'une amicale dynamique, forte d'environ 550 membres, qui a toujours eu à cœur de servir les intérêts de la maison-mère et qui constitue un appui sur lequel l'école sait pouvoir compter en toutes circonstances. Soyez-en chaleureusement félicité. La vigueur de notre amicale repose, entre autres, sur le nombre d'adhérents mais aussi sur la représentativité des personnels d'active. Cette mixité est la garantie d'une amicale trait d'union avec l'École et relais efficace de ses préoccupations. Je me ferai l'avocat de cette cause auprès des personnels de l'ETAP mais aussi en direction de mes camarades chefs de corps des autres unités parachutistes.

Comme toute l'École, vous avez été marqués par la disparition le 6 décembre 2017 de notre frère d'arme et ami l'adjudant-chef Patrick VENTAJA, figure emblématique de l'ETAP, qui en 23 ans d'affectation a contribué de manière magistrale à la formation de nos paras et au rayonnement de notre École. Personne ne l'oubliera. Au-delà des honneurs militaires qui lui sont dus, notre petite communauté doit désormais épauler sa famille dans la durée. En complément de l'action institutionnelle, l'amicale a toute sa place dans l'expression de cette solidarité parachutiste.

Alors que l'École entre dans la fleur de l'âge en célébrant ses 70 printemps, nous pouvons affirmer sans nuance qu'elle est incontournable dans le paysage parachutiste. Ainsi, elle intervient dans des registres très variés allant de la formation, sa raison d'être première, jusqu'au RETEX OAP au profit de toute la communauté para, en passant par la sécurité des activités aéroportées et la transmission de la mémoire et de la tradition grâce au musée qui lui est organiquement rattaché.

Vous aurez probablement noté qu'en juillet dernier le CEMAT a désigné le COM BP comme « père des parachutistes » ce qui donne encore plus de corps et d'homogénéité à notre spécialité. Gageons que ce père aura les yeux de Chimène pour l'école des paras.

On assiste parallèlement depuis quelques années à un recours désinhibé au mode d'action TAP sur les théâtres d'opérations. Tous les jeunes parachutistes et cadres formés sont donc susceptibles d'être engagés « aéroportés » en opération où ils restitueront les compétences acquises à l'école. Cela nous impose de former des parachutistes « aptes d'emblée », que nos unités pourront en confiance engager, sans phase de maturation supplémentaire.

Car le saut ne s'improvise pas. Il est le produit d'un savoir-faire issu de procédures simples mais efficaces, rodées, fruits d'expériences acquises à l'instruction, mûries en exercices et éprouvées en opérations.

Ce constat met en lumière l'importance pour l'ETAP d'être au cœur de l'indissociable triptyque formation-opérations-RETEX. Cette préoccupation n'est pas nouvelle. Il a toujours été dans l'ADN de l'École de coller aux plus près des réalités opérationnelles. Il faut poursuivre dans cette voie et rechercher une connexion toujours plus forte de la formation avec l'opérationnel afin que la pertinence de l'enseignement dispensé se nourrisse en boucle courte des bonnes pratiques opérationnelles.

Je veux conclure en vous disant combien c'est un honneur d'avoir été désigné pour commander cette prestigieuse école, unique en France. Je mesure pleinement l'exigence de la fonction. A la suite de mes prédécesseurs, mon action visera à former les meilleurs parachutistes pour nos unités opérationnelles tout en préparant l'École à relever les défis qui s'annoncent. A court terme, citons pêle-mêle le retour de l'EPC annoncé pour le printemps 2018, l'A400 M qui pointe son nez et à partir duquel nous pourrions bientôt être largués en opérations et enfin la contractualisation de moyen / gros porteurs pour le SOA prévue au profit exclusif de l'ETAP à l'horizon 2019.

L'École est d'ores et déjà en ordre de marche pour relever le gant.



Lieutenant-colonel **Jean-Christophe OTT**
Commandant l'École des troupes aéroportées

Article supprimé à la demande
de l'intéressé



Bien chers amis (es),



C'est avec beaucoup de plaisir et d'amitié que je m'adresse à vous pour ce deuxième bulletin de cette année 2018. Après les quelques remous de cet été, le conseil d'administration de notre Amicale s'est remis au travail dans un climat apaisé et déterminé.

Le deuxième semestre a été riche en événements, tout d'abord avec la prise de commandement du Lieutenant-colonel Jean-Christophe OTT et le 70^e anniversaire de la création de l'école couplé avec la fête de la St Michel.

Vous avez été nombreux et nombreuses à participer à ces deux manifestations, vous avez ainsi montré votre attachement à la famille parachutiste et à notre belle école. Ce fût une très belle cérémonie militaire agrémentée d'une démonstration de saut de chuteurs opérationnels à partir du Dakota venu pour l'occasion.

Nous avons eu beaucoup de retours positifs et quelques autres moins chaleureux. Le commandement de l'École fait le maximum, avec des moyens toujours plus comptés, pour nous accueillir dans les meilleures conditions. Je profite de cet éditorial pour remercier chaleureusement l'état-major de l'École et tous ceux qui se sont impliqués dans cette belle journée.

L'année se termine avec ses joies et ses peines, beaucoup d'amis nous ont malheureusement quittés pour rejoindre Saint-Michel. Que leurs familles soient ici assurées de tout notre soutien.

Avant de vous souhaiter à toutes et à tous, de bonnes fêtes et une très belle année 2018, j'ai une pensée très chaleureuse et empathique pour nos amis qui souffrent dans leur chair et qui luttent contre la maladie. Mes pensées s'adressent également à nos camarades qui, loin de leurs familles sont engagées sur les différents théâtres d'opération ainsi que ceux qui patrouillent pour assurer notre sécurité.

Bonne et heureuse année à tous et que Saint-Michel veille sur vous et nous protège.



Mot de la rédaction

Ce 96^e bulletin met en avant le 70^e anniversaire de la création de l'École des troupes aéroportées. 1947 – 2017, du CETAP à l'ETAP en passant par la BETAP, de Pau Idron au camp d'Astra et pour terminer le camp aspirant Zirnheld, la maison mère des parachutistes poursuit son chemin d'excellence en s'adaptant et en innovant sans cesse.

Cet anniversaire fêté le jour de la Saint Michel aura permis à tous de partager quelques instants riches d'amitié et de souvenirs.



ACROTRAMP Dinard 1981

P. Gasc, B. Lopez, J.P. Créquigne, Ph. Curé, J.C. N'Guyen, J.P. Balmay,
J. Dermine, G. Grangeon, Lehelet, Baissette, Gros

Prévisions d'activités 2018

- Assemblée générale FNAP et FNEP 27 et 28 mars 2018 1^{er} RHP Tarbes
- Assemblée générale AETAP 07 avril 2018



Général Jean DOMINIQUE



Né à Rennes le 29 juin 1929, Jean DOMINIQUE s'engage en 1948 et entre à Saint-Cyr. Issu de la promotion «Extrême-Orient» (1950-1952), il choisit l'infanterie coloniale puis la spécialité parachutiste. De 1954 à 1957, il sert successivement en Extrême-Orient 1^{er} BCCP, en Algérie au 2^e RPC, puis à Bayonne à la 1^{ère} Demi-brigade de commandos coloniaux parachutistes.

En 1957, il prend, en Algérie, le commandement du fameux commando Guillaume dont les deux premiers chefs ont été tués moins d'un an avant et le troisième blessé. Il se révèle être un grand chef de guerre. Ses brillants succès au combat sont récompensés par cinq citations, la croix de chevalier de la Légion d'Honneur et sa nomination au grade de capitaine, à titre exceptionnel, le 1^{er} janvier 1959. De retour à Bayonne à la fin de l'année 1959, il prend la direction des pelotons d'élèves gradés jusqu'à son départ au Tchad en 1962. Très vite remarqué par le général commandant la zone outre-mer n° 2 (ancien AEF) qui cherche un capitaine d'élite, il est envoyé à Brazzaville et prend le commandement de la prestigieuse CPIMa. En février 1964, la situation explose au Gabon. Le capitaine DOMINIQUE part avec son unité et en 48 heures, en coopération avec la compagnie Hubert du 7^e RPIMa venue de Dakar, contraint les mutins à la reddition, rétablit l'ordre, délivre le président Léon M'BA qu'il réinstalle au pouvoir légal.

De retour en France en 1965, promu commandant, il passe trois années comme instructeur à Saint-Cyr avant de rejoindre le 8^e RPIMa où il commande le groupement d'instruction. En 1969, le chef de bataillon DOMINIQUE part au Tchad où il devient le chef de l'état-major opérationnel franco-tchadien du général CORTADELAS. Très opérationnel, il commande lui-même sur le terrain chaque fois qu'il le peut. Sa science du combat et de la contre-guérilla lui vaut des résultats remarquables. Nommé lieutenant-colonel, il rentre en France en 1971 et prend les fonctions de chef d'état-major de la 16^e Brigade blindée où le passage de ce guerrier parachutiste est vécu comme un ouragan.

En 1973, il prend le commandement du 8^e RPIMa qui vient d'être professionnalisé. En 1975, nommé colonel, il devient chef d'état-major du COMSUP de Nouvelle-Calédonie, il sera plus tard chef d'état-major de la 3^e RM de Rennes de 1979 à 1981. Stagiaire au CHEM de 1977 à 1979, il est promis « aux étoiles » et nommé général en 1981.

Son premier commandement le comble, il est affecté à l'ETAP, maison mère des parachutistes. En 1983, il quitte définitivement les parachutistes pour devenir successivement général adjoint au commandant de la 4^e RM à Bordeaux puis commandant de la 62^e DMT en Alsace. Il est promu général de division en 1987 et prend le commandement supérieur des FAZSOI à la Réunion où il termine sa brillante carrière en 1989 après quarante années de service.

Titulaire de huit citations, dont six à l'ordre de l'armée, le général DOMINIQUE était Commandeur de l'Ordre National du Mérite (1974) et Commandeur de la Légion d'Honneur (1980). Il est décédé le 22 novembre 1998 à Landeda, Nord-Finistère.



Le mot du webmaster

Dans le dernier bulletin de juin 2017, je vous avais parlé du projet de créer une rubrique «photos de stages». C'est chose faite depuis le mois de mai, vous pouvez y accéder depuis le menu de la page d'accueil du site. Malgré un démarrage poussif avant l'été, mon dernier message de relance a porté ses fruits et de nombreuses photos me sont parvenues. A ce jour on peut visualiser :

- 6 PEM Officiers
- 32 PEM S/Officiers
- 12 Chuteurs opérationnels
- 4 Chefs de section
- 16 Chefs de groupe
- 3 Instructeurs
- + diverses photos d'autres stages

Bien évidemment 80 photos cela peut paraître un petit nombre par rapport à l'activité soutenue de l'École depuis des années mais il ne tient qu'à vous d'enrichir cette rubrique. Je suis certain qu'un grand nombre d'entre vous possède les photos de leur(s) propre(s) stage(s).

Deux possibilités s'offrent à vous :

- la plus simple mais qui demande un minimum de compétences techniques, c'est de reprendre un cliché de la photo avec un appareil numérique ou votre smartphone et l'envoyer à webmaster@aetap.org.
- Envoyer l'original de la photo par la poste, il vous sera retourné dès traitement.
- Dans tous les cas, merci de préciser le type et l'année du stage.

Certaines photos ont été envoyées sans aucune précision, régulièrement j'en publierai une, en tête de page, en espérant qu'un d'entre vous se reconnaisse et que je puisse la classer.

A vos souvenirs...





GUIDE DU BON USAGE DES RÉSEAUX SOCIAUX



À destination de tous les militaires
et civils du ministère de la Défense
et de leur entourage



Votre entourage a un rôle essentiel

1^{er} principe: rien ne disparaît sur les réseaux sociaux !

2^e principe : les données (photos, vidéos, messages...) que vous publiez ne vous appartiennent plus.

3^e principe : toute publication est une porte d'entrée pour obtenir des informations concernant une personne ou une institution. Ainsi, il est possible de réaliser une véritable enquête sur vous, d'identifier vos proches, vos habitudes, vos centres d'intérêt, votre emploi du temps et, par conséquent, tous les éléments nécessaires à une surveillance, une localisation, des menaces, etc.

Pour votre sécurité, la leur, mais aussi pour celle de tous les agents du ministère et des opérations, il est donc primordial de leur expliquer ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire

4^e principe : respecter la discrétion de l'agent de la défense sur les réseaux sociaux:

- Vous ne devez pas communiquer sur des informations sensibles, votre statut professionnel, vos missions en France comme à l'étranger ou vos activités. Informez votre entourage (famille, amis, connaissances) de ne pas le faire à votre place.
- Précisez-leur qu'ils vous mettent dans l'embarras lorsqu'ils vous questionnent publiquement sur les réseaux sociaux, au sujet d'informations que vous ne pouvez pas communiquer.
- Sur les profils de vos proches, si ces derniers diffusent une photo où vous apparaissez, indiquez-leur de ne pas vous identifier comme agent de la défense.

Sur tout autre profil (exemples : page officielle du ministère de la Défense ou profil d'une connaissance), si vos proches vous reconnaissent sur une photo ou une vidéo, demandez-leur de ne pas vous tagger et de ne faire allusion ni à votre identité ni à votre métier.



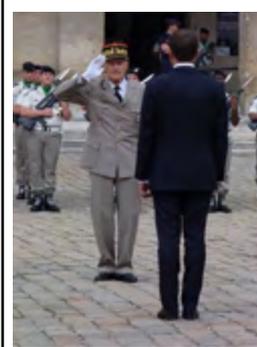
Les amicalistes à l'honneur

Jean-Pierre BUISSON (colonel) a remercié l'Amicale à l'occasion de son anniversaire. Il nous rappelle qu'il est le président de la promotion « aspirant André Zirnheld ». Deux séjours à l'ETAP :

- le premier à l'ITALA, chef de l'équipe de démonstration
- le deuxième comme directeur de stage.



Général Guy MÉNAGE
Notre "ancien" à toujours
la forme.



Le Général (2S) FAYETTE (91 ans) commandant de l'École de 1978 à 1981 a été élevé à la Dignité de Grand Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur par le Président Emmanuel MACRON. La cérémonie s'est déroulée dans la cour d'Honneur des Invalides.



À l'ETAP les générations passent ... ,

Le grand-père (général) Amédé ARZEL
Le père (général) Jean-Paul LEGRAS
Le fils adjudant-chef Jean Philippe ... instructeur SOCR
à la brigade de formation spécialisée.

Bravo !



Remerciements



Monsieur et Madame Jean POSIERE, ses enfants ;

Alice, Odilon, Abel, Louis, ses petits-enfants ;

L'ensemble de la famille,

sont profondément touchés des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de

Jean-Louis POSIERÉ

vous remerciant très sincèrement d'avoir pris part à leur peine.

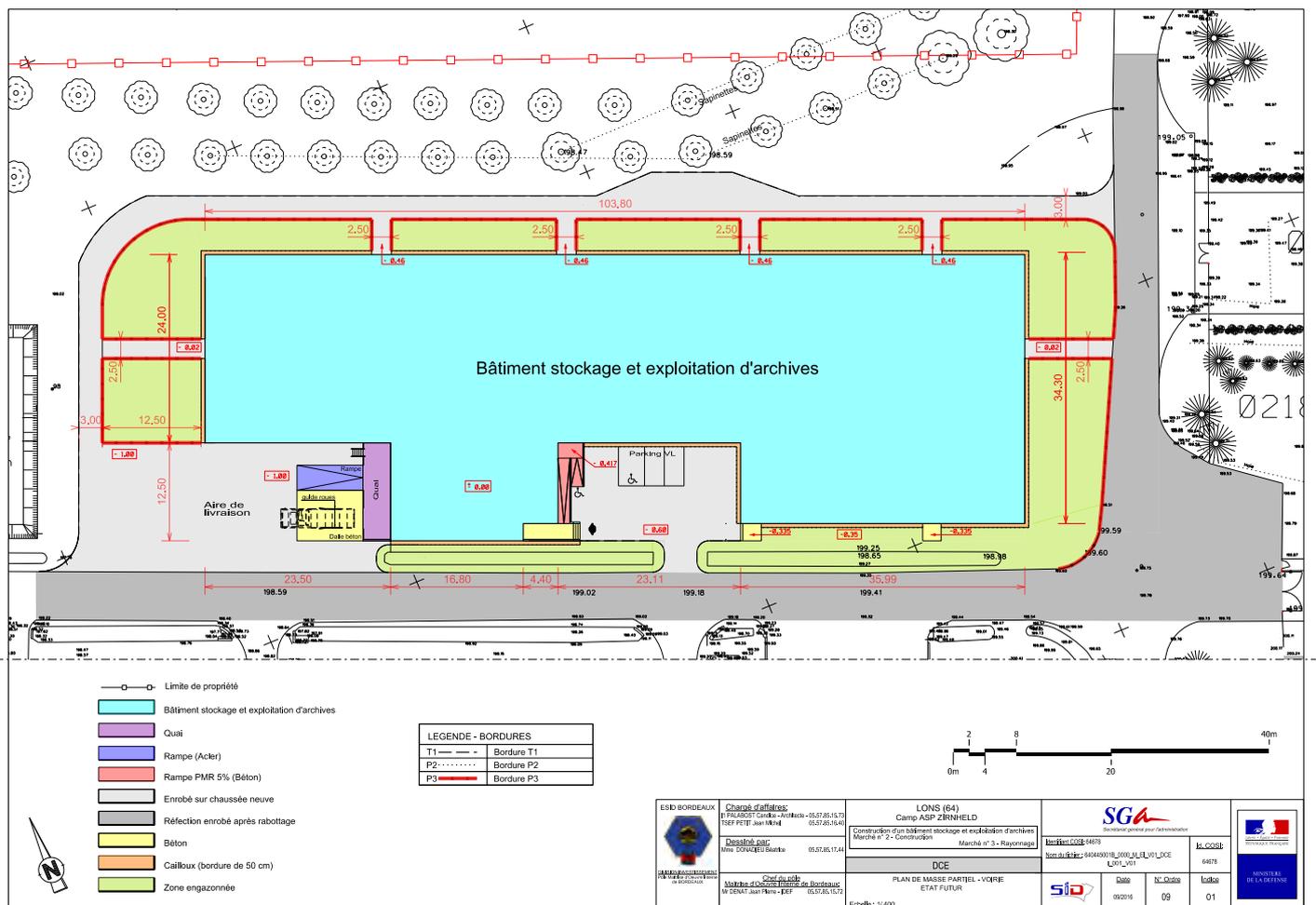


Bâtiment du centre des d'archives du personnel militaire (CAPM)

En lieu et place des anciens bâtiments des services techniques (armurerie, incendie, ...) sur l'axe NORD, un nouveau bâtiment a été construit. Les travaux sont presque terminés ; mais "quid" dans ce « blockhaus » !

Il permettra au CAPM anciennement appelé BCAAM, de libérer le bâtiment 073 (ancienne CEEP) où du stockage est réalisé dans des conditions sommaires.

Sa surface est de 2977 M² au sol, il a 2 niveaux et permettra d'archiver 40km de documents.



Remise des brevets chef de groupe et chef de section.

Lors de la prise d'armes de la Saint Michel, une remise de brevet « or » (chef de groupe et chef de section) a été réalisée. Six amicalistes ont reçu ce nouveau brevet.

François DERLAND (lieutenant-colonel), brevet parachutiste n° 234780

José LAMBAN (capitaine), brevet parachutiste n° 297608

Patrick NÉRON (adjudant-chef), brevet parachutiste n° 311709

Christian GANTEIL (adjudant-chef), brevet parachutiste n° 317653

Omer MARIE-MADELEINE (adjudant-chef), brevet parachutiste n° 207319

René ORTIS (sergent), brevet parachutiste n° 287410



Le Président des sous-officiers

Notre Ecole fêtait cette année ses 70 ans d'existence. A cette occasion, l'Amicale des sous-officiers de l'ETAP a fait réaliser une cuvée spéciale avec une sérigraphie en contre étiquette comme vous pouvez le voir sur la photo ci-jointe. Le vin est un Bordeaux supérieur issu de l'agriculture biologique, un « *Château LASSIME 2014* », vieilli en fût de chêne et vendu au prix de 10,00 €.

Il reste seulement 200 bouteilles disponibles pour ceux qui souhaiteraient en acquérir.

Les bénéfices de cette vente ont permis de faire 2 dons :

- un premier de 1200,00 € à l'Entraide parachutiste, symboliquement le chèque a été remis au Général (2S) JACOBS le jour de la Saint-Michel.
- un second de 150,00 € à notre musée qui a besoin de récolter des fonds pour son agrandissement .

« La solidarité nourrit les racines desquelles se tissent la fraternité... »



Major Pierre IFFLY
Président des sous-officiers
Courriel : pierre.iffly@intradef.gouv.fr



*164 Amicalistes et 15 Associations parachutistes lors de la prise d'armes.
(BAGHERA, PARA SUD-OUEST, 9^eRCP, 35^eRAP, 1^{er} RTP; ANATAP, 13^eRDP, AMCCI, ALPBM, AOS, 2^eRPIMA, UNP, 1^{er}RHP, AALP)*



Animations de l'École pour les familles et les membres de l'Amicale.



L'entrée à la messe de la Saint-Michel.



Une représentation de Saint-Michel peinte par madame Sandrine SCHAFFNER est offerte à l'aumônier Edmond LAUDARIN par Fernand SCHAFFNER son père et Francis WATTENNE Président de l'Amicale.



Délégations américaine, allemande, belge, britannique, stagiaires togolais et ivoirien

Pour notre École, le soixante-dixième anniversaire de sa création célébré le jour la Saint-Michel est l'évènement majeur de cette année 2017.

Cette portée symbolique a été particulièrement atteinte par la présence de parachutistes étrangers et de nombreux anciens, venus de la France entière et accompagnant pas moins de quinze emblèmes et délégations.

Une messe du souvenir célébrée par le vicaire épiscopal Pierre LAHON d'Orthez et les aumôniers Etienne D'ESCRIVAN du 1^{er} RPIMa, Damien HAAS de la brigade parachutiste, Edmond Laudarin de l'ETAP ont ouvert cette journée mémorielle où chacun a pu mesurer le chemin parcouru ; un chemin technique certainement mais avant tout une aventure humaine digne de « la saga des parachutistes » évoquée dans l'ordre du jour du COMBP le général COLLET qui, avec le chef de corps de l'ETAP le lieutenant-colonel OTT et les autorités militaires de l'École ont remis les nouveaux brevets de chef de groupe et chef de section à quelques-uns d'entre nous mis à l'honneur ; cette attention confirmant l'étroite proximité entre l'active et ses anciens.

Après qu'un mythique « dakota » eut largué nos chuteurs opérationnels et l'équipe de démonstration, un traditionnel et copieux cocktail réunissait les participants à cette journée anniversaire ; l'occasion pour les générations de paras présents de faire un saut ensemble !



Les membres de l'amicale et de l'AMICRAP ont répondu présent.



Les autorités militaires et civiles saluent les présidents et les drapeaux des amicales para présentes.



Démonstration SOGH.



Une flamme de "haute couleur".



Saut tandem de l'adj. (RC) Stéphane LOMBART.



Une assistance nombreuse réunie pour l'occasion.



Le repos des guerriers.



Moment convivial avec nos hôtes africains Togo et RCI.

ETAP : la maison-mère des paras fête ses 70 ans

L'ETAP a fêté le 28 septembre dernier ses 70 d'ans d'existence et d'implantation en Béarn. Présidée par le général Collet, commandant la 11^e brigade parachutiste et père des parachutistes, cette cérémonie est venue clôturer une semaine de célébrations pour les cadres de l'École, leurs familles, les anciens mais aussi les acteurs locaux dont le soutien au quotidien permet à l'ETAP de mener à bien sa mission de formation. Maison-mère des parachutistes, l'ETAP a délivré près de 700 000 brevets depuis sa création.



L'ETAP au cœur de la coopération franco-argentine

Du 12 au 17 octobre 2017, le capitaine Guillaume, du bureau études et prospective et l'adjudant Nicolas, de la brigade de formation des moniteurs largueurs, se sont rendus en Argentine à la rencontre de leurs homologues parachutistes de la IV Brigada Aerotransportada. Après un accueil chaleureux au sein du Regimiento de Infanteria Paracaidista 2, les personnels de l'ETAP se sont vus présenter les infrastructures dédiées à l'instruction au saut à ouverture automatique ainsi que les capacités techniques et tactiques des parachutistes argentins. Tous les échanges, dont un entretien avec le commandant de la brigade parachutiste argentine, ont permis de constater que l'expertise française du domaine TAP et l'instruction au saut à ouverture automatique telle qu'elle est dispensée à l'ETAP font référence à l'étranger. Si bien que la brigade parachutiste argentine pourrait solliciter l'expertise de l'ETAP pour la refonte de son brevet de parachutisme militaire et l'instauration d'un stage de qualification de ses cadres parachutistes.



Bonne pratique du SOA : l'ETAP évalue la sortie 1.5

Le 5 août 2014, la brigade parachutiste a déploré le décès d'un personnel à l'occasion d'une séance d'entraînement au saut à ouverture automatique (SOA). Une mauvaise sortie étant à l'origine de ce drame, un groupe de travail pour la bonne pratique du SOA (GTSOA) a reçu pour mission de rétablir des conditions de sécurité suffisantes pour qu'un tel événement ne se reproduise plus. Parmi les mesures proposées par ce groupe, la mise en place d'une nouvelle sortie, dite 1.5 pour 1 para toutes les secondes et demi, est expérimentée avec succès. Complémentaire des sorties existantes, cette nouvelle procédure consiste pour le para à positionner ses mains à la porte sans marquer de temps d'arrêt et, ainsi stabilisé par ses bras, à sortir de l'avion avec un positionnement du corps adéquat.

La pratique de la « sortie 1.5 » est autorisée depuis avril 2017 et donne totale satisfaction aux parachutistes de l'armée de l'Air et des brigades de qualification de l'ETAP qui la mettent en œuvre systématiquement. De plus, les moniteurs des unités sont replacés au cœur de l'instruction TAP en formant le personnel de leur unité à cette nouvelle position.





L'ETAP aux ordres du lieutenant-colonel OTT

Le lieutenant-colonel OTT a pris le commandement de la maison-mère des parachutistes le 17 juillet dernier, au terme d'une cérémonie présidée par le général BELLOT DES MINIÈRES. En présence des autorités civiles et militaires locales, de plusieurs anciens commandants de l'École et de représentants des amicales, le général commandant la 11^e brigade parachutiste a rappelé l'importance du travail accompli par le seul organisme de formation des paras français.

Le colonel LHOUS quitte l'ETAP après 3 ans de commandement et rejoint Strasbourg en qualité d'assistant du général commandant le Corps européen.



ETAP : le brigadier-chef MOHAMED remporte la coupe de France de précision d'atterrissage

Pour la deuxième année consécutive, le brigadier-chef Mohamed monte sur la plus haute marche du podium de la coupe de France de précision d'atterrissage au terme de 3 manches âprement disputées. La dernière s'est déroulée à Castelnau-Magnoac (65) le week-end du 14 juillet et les deux premiers compétiteurs étant à égalité à l'issue des 8 sauts réglementaires, un saut de départage, au cours duquel le brigadier-chef réalise un carreau, a été organisé. Cette victoire lui permet de remporter le titre individuel. L'équipe ETAP se classe 3^e de la compétition.



L'ETAP remet pour la première fois les insignes « cadre des troupes aéroportées »

C'est lors de la cérémonie présidée par le directeur générale de la formation de l'ETAP qu'a eu lieu, le 28 juillet 2017,

la première remise officielle d'insignes « cadre des troupes aéroportées » aux 43 lauréats du stage chef de section des troupes aéroportées. D'une durée de cinq semaines, celui-ci a permis aux lieutenants sortant des Écoles d'Application d'obtenir l'ensemble des qualifications nécessaires aux fonctions TAP qu'ils auront à exercer au cours des activités aéroportées.



Tout personnel détenteur de la qualification chef de groupe ou de section TAP est autorisé à porter ce nouvel insigne.

Equipe compétition

Les adjudants David et Rémi ont rejoint l'équipe de compétition de précision d'atterrissage conjointement au départ de l'adjudant-chef Alexandre qui l'a quittée sur un beau succès puisqu'elle a remporté un double titre de champion de France militaire et champion de France des clubs artistiques de la défense.

Par ailleurs, l'ETAP se classe troisième en coupe de France et sixième au championnat de France civil.

A titre individuel le sergent Mohamed a remporté la coupe de France pour la seconde fois. Cette performance lui a valu d'être sélectionné dans l'équipe de France où durant la coupe d'Europe il a terminé à la cinquième place du classement général.

Félicitations à nos compétiteurs qui malgré de nombreuses contraintes ont à cœur de porter au plus haut les couleurs de l'école; encourageons les et souhaitons leur de figurer à la meilleure place aux championnats de 2018.



Capitaine Jean-Luc, adjudant David, adjudant-chef Olivier, adjudant Rémi, sergent Mohamed.
L'équipe en grande tenue avec les survêtements offerts par l'AETAP.



Général Patrick Collet



Commandant la 11^e brigade parachutiste

Commandant la base de défense de Toulouse-Castres

Délégué militaire départemental de la Haute-Garonne

Commandant d'armes de la garnison interarmées de Toulouse

Marié et père de cinq enfants, le général Patrick COLLET est né le 18 janvier 1964 en Allemagne.

Admis à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr en 1984, il rejoint ensuite l'École d'application de l'infanterie à Montpellier.

En août 1988, lieutenant, il est affecté au 9^e régiment de chasseurs parachutistes à Pamiers.

Le 20 juillet 2005, il prend le commandement du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes à Pamiers. Nommé colonel, il sert en Afghanistan à la tête de son régiment d'avril à septembre 2007 (opération *Pamir*).

En 2014, il est nommé chef de cabinet du général d'armée Jean-Pierre BOSSER, chef d'état-major de l'armée de Terre. Le 1^{er} juillet 2016, général de brigade, il est chargé des relations extérieures de l'armée de Terre.

Le général Collet prend le commandement de la 11^e brigade parachutiste à Toulouse le 1^{er} août 2017.

Il est officier de la Légion d'honneur et titulaire de trois citations.

MINISTÈRE DES ARMÉES



ÉTAT MAJOR DE
L'ARMÉE DE TERRE

Paris, le 28 JUIL. 2017
N° 506930 /ARM/EMAT/PS/B.ORG/NP

Le général d'armée Jean-Pierre BOSSER
chef d'état-major de l'armée de Terre



OBJET : attributions des pères d'arme.

DESIGNATION DES PERES D'ARME

Depuis la disparition des inspections d'arme, il revient aux commandants d'école d'application d'arme, conformément à l'instruction de référence, de tenir la fonction de père d'arme. Exceptions faites toutefois des troupes de marine, de l'aviation légère de l'armée de Terre et de la Légion étrangère dont la fonction de père d'arme reste assurée respectivement par le général commandant l'état-major spécialisé de l'outre-mer et l'étranger (COMEMSOME), le général commandant l'aviation légère de l'armée de Terre (COMALAT) et le général commandant la Légion étrangère (COMLE).

Trois cas de figure se présentent.

Troupes aéroportées (TAP) et troupes de montagne (MTN) :

outre leurs fonctions de conseiller dans leur domaine d'action particulier, les commandants de brigade (11 et 27) prennent le titre de « père des parachutistes » et « père des troupes de montagne » pour faire vivre les traditions et le patrimoine liés à leur spécialité transverse. Ils sont en relation avec les différents pères d'arme pour traiter des sujets communs.

ATTRIBUTIONS DES PERES D'ARME

Les attributions des pères d'arme relèvent de deux domaines : le patrimoine et les traditions ; le moral et la cohésion. Dans ces deux domaines, le père d'arme constitue un relais et un conseiller du CEMAT.



BFBP : au coeur de l'évolution de la formation initiale des TAP



Depuis sa création le 1^{er} juin 1946, le brevet de parachutiste militaire constitue le sésame indispensable aux personnels des 3 armées et de la gendarmerie pour devenir membre de la prestigieuse famille des paras. Famille nombreuse, elle compte à ce jour plus de 690 000 brevetés.

L'ETAP, garante de la qualité de la formation au brevet para, unanimement reconnue au niveau national comme international, est une référence pour l'ensemble des nations dotées de troupes aéroportées.

Innovante et en phase avec l'évolution de l'engagement opérationnel des TAP, la brigade de formation au brevet parachutiste (BFBP) a su faire évoluer cette formation, tant sur le plan technique que tactique, pour répondre au besoin en jeunes paras aptes sans délai à réaliser une opération aéroportée.

Le brevet para s'appuie depuis toujours sur une formation technique, basée sur le drill, permettant d'amener, en quelques jours, une jeune recrue, novice dans le domaine de la 3^e dimension, à sauter d'un avion, dans les meilleures conditions de sécurité. En parallèle, il développe l'esprit de camaraderie et de cohésion propre aux TAP : « L'ESPRIT PARA » !

Pendant longtemps, le stage consistait en une semaine d'instruction technique au sol, suivie d'une semaine de restitution en vol, permettant de réaliser les 6 sauts conduisant à l'obtention du brevet. Dans les années 2000, le besoin d'optimiser des moyens aériens à la disponibilité contrainte, les délais de formation plus serrés et un vivier de moniteurs réduit, a conduit à modifier cette architecture pour commencer à sauter au plus vite, dès le jeudi de la première semaine. Cette évolution, nécessaire pour prendre en compte les nouvelles contingences, a pu être menée sans que la sécurité des jeunes parachutistes ne soit remise en cause, en commençant les sauts lisses avant d'avoir réalisé le cours équipé avec la gaine (équipé 4). Ce cours a ainsi été repoussé en début de seconde semaine, permettant aux moniteurs de s'appuyer sur la petite expérience déjà acquise par les stagiaires.

Au début des années 2010, l'arrivée de l'EPC (ensemble de parachutage du combattant) et la nécessité de réaliser un brevet mixte (EPI et EPC), toujours sur deux semaines, ont conduit à la refonte de l'instruction. La première semaine s'est alors axée sur l'apprentissage de l'EPI, Au moins deux sauts, sur trois possibles, sont à effectuer en fin de semaine avec ce premier parachute. Ces sauts réalisés, la seconde semaine est consacrée à l'EPC et finalisée par les sauts restant à effectuer, avec le second parachute. Si le prérequis d'au moins deux sauts en EPI n'est pas atteint, la seconde semaine est alors concentrée sur l'EPI uniquement, les jeunes étant formés ultérieurement sur l'EPC, en unité. Ce brevet mixte, plus contraignant en organisation et plus dépendant des facteurs extérieurs (météo, avion), a permis de former un peu plus de 50% des stagiaires sur les deux parachutes. Le reste a dû suivre une extension en unité.

En parallèle, la mise en place par saut à ouverture automatique a repris toute sa valeur opérationnelle, avec des opérations aéroportées (OAP) nombreuses et techniques, en Bande Sahélo-Saharienne (BSS) notamment. Cela a conduit l'ETAP à devoir également faire évoluer le brevet sur un plan tactique. La raréfaction des moyens aériens et l'intensification des missions, extérieures comme intérieures, ont provoqué une difficulté croissante pour les unités à conduire la formation tactique post-brevet des jeunes recrues.



L'ensemble de parachutage du combattant



Exercice de réarticulation sur WRIGHT, lors du SOA5, avec la gaine EL32

La BFBP a alors été chargée, à l'été 2016, d'insérer une dimension tactique la tactique dans sa formation. Cela s'est traduit par une instruction théorique de la réarticulation d'une heure, sur le modèle de celle dispensée aux cadres TAP en brigade de qualification, en début de seconde semaine. Cette instruction est validée par la réalisation, lors du saut de jour en gaine, d'un exercice de réarticulation. Celui-ci est dirigé par les moniteurs de la BFBP et soutenu par l'encadrement de la promotion qui s'occupe de l'organisation du point initial, de l'axe et de la zone de réarticulation. Si possible, cet exercice est ensuite effectué de nuit, avec la gaine, dans les mêmes conditions. Pour plus de réalisme, les unités utilisent leur armement de dotation, plutôt que les gabarits FAMAS.

Afin d'optimiser encore un peu plus cette formation initiale, la BFBP a également proposé la création d'un stage de perfectionnement au saut à ouverture automatique (PERF OA). Conduit en fin de deuxième et en début de troisième semaine, il permet aux jeunes paras de la 11^e BP et du commandement des forces spéciales Terre (CFST) d'effectuer quelques sauts supplémentaires, ainsi que de l'instruction complémentaire (gaines individuelle et collectives, pliage CAP ou colibri, armement assujetti). Il inclut également les chefs de section ou de groupe TAP des unités dans la conduite de l'instruction et des exercices, permettant une remise à niveau tant technique que tactique. Enfin, il complète l'aguerrissement des nouveaux brevetés en offrant la possibilité d'aller sauter sur zone extérieure (autre que Wright). Des séances à Ger, Oloron, Larreule ou Arroumégats ont ainsi été réalisées. Au final, certaines promotions ont pu quitter l'ETAP après avoir effectué trois sauts de plus, sur zones de mise à terre extérieures, avec exercice de réarticulation et petit colis.



Réarticulation sur ZMT extérieure

LA BFBP EN CHIFFRES (2016/2017)

Effectifs : 0/12/1

2432 brevets (+11,10%)

13281 sauts (+7,11%)

94,45% de réussite

10 PERFOA au profit de 368 pax :

- **19 exercices réalisés**

- **8 sur ZMT extérieures**

- **606 sauts supplémentaires**

La BFBP a su adapter la formation au brevet de parachutiste militaire aux contraintes actuelles, tant techniques qu'opérationnelles, pour répondre au mieux aux besoins exprimés par les unités.

La brigade est maintenant prête à la bascule à venir sur un brevet para en EPC, à partir des avions de nouvelle génération (A400M Atlas et C130J), qui marquera la bascule définitive des TAP françaises dans le XXI^e siècle.

Adc Cédric
chef de la brigade de formation
au brevet parachutiste



(Adc) Philippe BOUDON né le 22/09/1933 - Décédé le 15 octobre 2017

Brevet para n° 89640 (1954)

Présence ETAP de 1959 à 1961

Résident : 64800 Montaut



(Adc) Raymond MORÉNO né le 21/02/1928 - Décédé le 08 août 2017

Brevet para n° 42126 (1949)

Présence ETAP de 1953 à 1958 – de 1961 à 1964 - de 1968 à 1976

Résident : 64140 Billère



(Adj) Jean NICOLAU-BARRAQUÉ né le 13/03/1932

Brevet para n° 69533 (1952)

Présence ETAP de 1960 à 1967

Résident : 84210 Saint Didier



(Lcl) Jacques BOUILLOT né le 16/08/1924 - Décédé le 8 octobre 2017

Brevet para n° 28033 (1948)

Présence ETAP de 1948 à 1952

Résident : 24520 Mouleydier



(Col) Paul CAYRAT né le 02/08/1942 - Décédé le 10 octobre 2017

Brevet para n° 245869 (1966) - OSTA n° 416 (1971)

Présence ETAP de 1978 à 1981 – 1984 à 1988

Résident : 64160 Serres-Morlaas



Né en 1942, engagé volontaire en 1960 en Algérie au titre du 19^e RCC, Paul CAYRAT accède au chevron de sous officier en 1961 et entre à l'École militaire de Strasbourg en 1964 et intégrera à l'issue l'École militaire interarmes en 1965 pour choisir l'arme blindée cavalerie en 1966.



Instruction du brevet parachutiste 1985

Officier au 13^e Régiment de dragons parachutistes de 1967 à 1973 au poste de chef d'équipe CRAP et officier TAP au 2/13 à Langenargen, il servira à l'École des troupes aéroportées en qualité de chef de l'instruction des cadres aéroportés de 1977 à 1981 puis chef de l'instruction du brevet parachutiste de 1984 à 1988.

A nous, ses monos, il laisse le souvenir d'un chef bienveillant et humain toujours à l'écoute et qu'il n'a eu de cesse de faire progresser.

L'Archange qui réunit tous nos camarades disparus a accueilli notre frère d'armes le 10 octobre 2017.



L'adjudant-chef Patrick VENTAJA nous a quittés.



Soutenu par sa famille et ses nombreux amis, il se sera battu jusqu'au bout. Son combat contre la maladie a touché chacun d'entre nous et l'émotion qu'a suscitée sa disparition survenue le 6 décembre va bien au-delà du monde parachutiste qu'il a tant aimé.

Affecté à l'École en 1994, il avait rejoint l'équipe de compétition en 1995 et s'y s'imposera par son charisme et sa technicité dès 1996 en s'inscrivant en or au championnat de France militaire. Sportif de haut niveau aux nombreux titres et instructeur reconnu, il a formé de nombreux stagiaires à qui il a insufflé sa passion.

Chef de l'équipe de compétition à partir de 2007, « JAJA » n'a eu de cesse de la maintenir à haut niveau et de la faire figurer sur les podiums civils ou militaires comme aux grands rendez-vous nationaux.

Patrick, une très médiatique figure t'a accompagné dans ton voyage ... Comme les "chevaliers du ciel" chantés par Johnny, tous les deux "à deux doigts du soleil vous êtes allés chercher la Lumière" .

Que l'Archange vous guide vers elle !



Comment s'instruit la nouvelle armée française A Pau, dans le camp où furent formés plus de 200.000 parachutistes

(De notre envoyé spécial)

IV :

Cyr, ont un programme de deux mois et demi très dur, sautant de nuit, dans l'eau, dans la neige, les officiers de réserve ont un stage plus « doux ». 450 officiers sont formés par an pour les troupes aéroportées.

Spécialisée dans le conditionnement et le largage des matériels, l'instruction « transports aériens » a largué, au cours de 1964, 700 tonnes de matériels les plus variés, allant du petit colis de vivres à la jeep ou au mortier de 120 mm. La spécialisation est très technique : possédant une longue expérience du transport sur avion Nord 2501, les instructeurs étudient, depuis un an, les problèmes relatifs à l'emploi prochain du C. 160 « Transall » (avion de transport de troupes franco-allemand).

Une école de précision : le largage

Du fait que la situation atmosphérique à Pau est excellente, les vents y étant extrêmement faibles, on ne compte que 1 à 2 % d'accidents : sur 140 000 sauts effectués en 1964, il n'y eut que 1207 entorses et 237 fractures. Il y a moins d'accidents en période de beau temps et davantage par mauvais temps.

Tout ici, me disait le colonel Le Borgne, est dans un mouchoir de poche : le camp, les tours de saut, les écoles, les zones de saut sont rassemblées dans un cercle de 7 kilomètres de diamètre. De son école, un stagiaire n'a que 3 kilomètres 500 à faire pour monter en avion. Il saute et on peut le ramener rapidement pour un second saut, cela permet de « débiter », les avions Nord 2501, qui sont attachés à l'école.

Après avoir assisté aux agrès et aux tours à des exercices divers des jeunes soldats, formation physique et essais d'atterrissage qui leur permettront de sortir sans appréhension de l'avion et de sauter, nous partions pour la zone Wright, sur un vaste plateau herbeux où les frères Wright, puis ensuite Guynemer, ont effectué leurs premiers vols. C'est ici que sont effectués les largages aussi bien par gravité que par éjection.

Nous assistons au largage d'une jeep, puis d'un plateau soutenu par une floraison de parachutes de toutes couleurs, portant une remorque. Le « Nord-Atlas 2501 » vole à environ 200 mètres, il a un chef de saute à bord et 2 arri-mours qui désarment la charge deux minutes avant la zone de saut. Une boîte de commande-pilote permet de déclencher électrique-

Dans cette école, des troupes aéroportées de Pau-Astria, creusé ou ont été formés depuis bientôt 20 ans les 200 000 parachutistes qui combattent dans la métropole, en Indochine et en Afrique, le colonel Le Borgne, commandant de l'ETAP, nous présente son école.

Sur un vaste terrain à Astira, à 7 kilomètres de Pau, s'élèvent à droite les bâtiments où vivent 200 officiers, 200 sous-officiers et 1500 hommes de troupe, permanents et stagiaires, et à gauche les agrès, hangars, terrains de sports, matériels et aménagements divers nécessaires à l'instruction.

L'école a plusieurs missions : former les parachutistes des armées françaises de terre, de la marine et de l'aviation (le gros appartient à l'armée de terre), instruire des spécialistes dans les techniques du ravitaillement par air, le parachutage de matériel et aérotransport de troupes, enfin l'instruction au combat destinée surtout aux officiers d'active et de réserve appelés à servir dans les troupes aéroportées, perfectionner les connaissances des officiers parachutistes qui servent hors des unités aéroportées ou qui y reviennent après une absence prolongée.

50 % de volontaires !

Les volontaires constituent la moitié des effectifs, ce sont des fanatiques qui avant leur service militaire ont déjà la formation pré-militaire, le quart d'entre eux est déjà breveté parachutiste.

La moitié sont des appelés et non des militaires de carrière, choisis parmi les meilleurs soldats : des hommes en pleine forme physique, ils arrivent sans instruction d'origine. On leur demande s'ils désirent être parachutistes et si, au moment de sauter, ils refusent le saut on les renvoie dans l'infanterie.

Ils arrivent ici après 2 mois de service, font l'entraînement durant deux semaines au sol et aux agrès, puis effectuent six ou sept sauts dont un de nuit. Le stage est d'une durée de trois semaines et 10 000 brevets environ sont délivrés chaque année. Au 1er juin 1965, l'ETAP avait distribué 233 505 brevets militaires de parachutistes.

Les moniteurs de saut sont des sous-officiers formés au cours d'un stage de 4 mois. Ils sont initiés à la chute libre et effectuent des sauts à ouverture commandée. 1403 brevets de moniteurs-parachutistes ont été décernés. D'autre part, l'instruction parachutiste assure la formation de largueur opérationnel, initie et perfectionne à la chute libre de nombreux officiers et sous-officiers français et étrangers. En 1964, 184 stagiaires étrangers appartenant à 18 nationalités différentes ont été reçus à Pau.

Une fois brevetés, les soldats regagnent leurs unités où ils terminent leur période de service normal.

La meilleure instruction, me dit un officier, c'est d'avoir 20 ans et du cran !

Les jeunes officiers d'active, arrivant de St-

de la croix, le troisième fait de même mais tombe et se relève aussitôt. Ce sont tous des moniteurs de l'Ecole qui ont une technique parfaite.

En voici quatre autres, utilisant le parachute de compétition à rayures rouges et blanches.

Tout à coup un cri : « Attention ! et j'ai juste le temps de faire un bond pour ne pas recevoir sur la tête un parachutiste qui arrivait derrière moi et qui atterrit sur ses deux pieds impeccablement, sans tomber, se figeant au « garde à vous » sur une des ailes de la croix. Voici encore un nouveau parachutiste de compétition français « Olympic », que l'on croirait fait en dentelle tant il y a d'ouvertures dans ses toiles. Il ne doit pas être facile à manœuvrer avec ses allures à droite et à gauche.

Sur 24 hommes 22 sont arrivés dans la cible. Ils s'alignent, se présentent au « garde à vous », saluent puis replient leurs parachutes.

Cette dernière opération n'est que provisoire car c'est dans un atelier très perfectionné que s'opère le pliage définitif. Sur de longues tables de travail s'effectue par équipe de 3 hommes qui font 45 pliages par jour. C'est un travail assez dur, réalisé par des volontaires, qui reçoivent deux casse-croûte supplémentaires par jour avec boissons au lait pour lutter contre les émanations de caoutchouc. Le chef d'atelier me dit qu'on lui demande parfois de livrer 1000 parachutes par jour. Une fois pliés ceux-ci doivent être utilisés dans le mois qui suit afin de ne pas risquer une détérioration.

La « Salle d'honneur »

La journée se termine par la visite de la « Salle d'honneur », très beau bâtiment construit par les paras eux-mêmes pour honorer leurs anciens. Tous les hommes, lorsqu'ils ont reçu leur brevet, y viennent contempler les souvenirs et photos des batailles des régiments de paras, les fanions, les insignes de ceux qui combattirent en Indochine, à Suez, à Bizerte, en Afrique ou en France lors des combats de la Libération. Beaucoup de trophées sont énumérés.

Une inscription, dédiée aux 500 officiers, 5000 sous-officiers et parachutistes morts pour la France, entourée des fanions des commandos, rappelle la prière des parachutistes de Zirnheld :

« Donnez-moi mon Dieu

ce qui vous reste

donnez-moi

ce dont les autres ne veulent pas,

Mais donnez-moi aussi le courage

et la force et la foi

car vous êtes le seul à donner

ce qu'on ne peut obtenir que de soi ».

Robert Veucher.

1) Voir « Journal de Genève » des 9, 10-11 et 12 juillet 1965.

ment l'appareil qui tient le fardeau. Nous voyons à terre de nombreux coussins de paille qui avaient été placés entre ou sous les charges pour amortir le choc à l'arrivée. Pour une jeep il faut 25 de ces coussins confectionnés à l'infini par une machine spéciale.

On allume à terre un brûlot qui fait beaucoup de fumée pour donner au pilote la direction du vent avant le largage. Un plateau bleu, ou blanc, rouge, jaune, soutient la charge, la couleur correspondant à la nature des ravitaillements : essence, vivres, munitions, service de santé. C'est un envol de couleurs diverses qui se détache sur le ciel clair. Parachutes grands ou petits, avec leurs charges de tous poids. Après le matériel c'est le largage de 4 hommes qui atterrissent fort bien et vont s'occuper des colis dispersés dans l'herbe. Ils arrivent à terre les deux pieds en même temps pour faire une surface portante plus grande et sont très décontractés.

Voici, au centre de la zone Wright, un cercle de 20 mètres de circonférence recouvert de gravier très clair, avec au milieu une grande croix, formée de deux bandes de toile jaune foncé. C'est la cible de compétition. Un parachutiste, qui arrive à plus de 5 mètres de la croix est considéré comme ayant exécuté un saut médiocre.

Un parachutiste témoin saute pour donner des renseignements aux autres sur la dérive et la direction du vent. L'avion qui l'a largué vole à 1500 mètres, il a fait une chute libre de 900 mètres et a utilisé son parachute à 600.

Les « os » français à l'œuvre

Un avion volant à 3400 mètres, large 3 parachutistes qui se laissent tomber en chute libre en 35 secondes, jusqu'à 900 mètres ; petits points noirs dans le ciel, puis ouvrent leurs parachutes : un blanc, un rouge et un bleu. En manœuvrant leur appareil, en ouvrant et en fermant des volets, les paras parviennent, malgré la distance qui les en sépare, à se rapprocher de plus en plus de la cible. Le premier atterrit magnifiquement au centre même de la croix, Pierre Arrasus, champion du monde militaire qui conquit la première place lors des premiers championnats du Conseil international du sport militaire à Pau en 1964 et qui conserva son titre à Rio de Janeiro en avril 1965. Le second parvient à toucher terre à cinquante centimètres

Retour > Accueil > LELA PRESSE > LES LIVRES LELA PRESSE > PROFILS AVIONS
 > Le NORATLAS, du Nord 2500 au Nord 2508.

RECHERCHER OK

Le NORATLAS, du Nord 2500 au Nord 2508.

Parution du 26/10/2016

Auteur : **Xavier Capy & Gilbert Millas.**

Edition : **PROFILS AVIONS N°29**

ISBN : **978-2-914017-96-1**

Inspiré d'une première édition publiée en 1997, il s'agit ici d'une toute nouvelle présentation, considérablement enrichie, avec un choix photographique totalement revu.

Cet ouvrage retrace avec précision la carrière du Nord 2501 "Noratlas", depuis sa conception à la fin des années 40 jusqu'à son retrait du service définitif à la fin des années 80. De nombreuses versions adaptées à des besoins spécifiques en furent extrapolées, dont la guerre électronique.

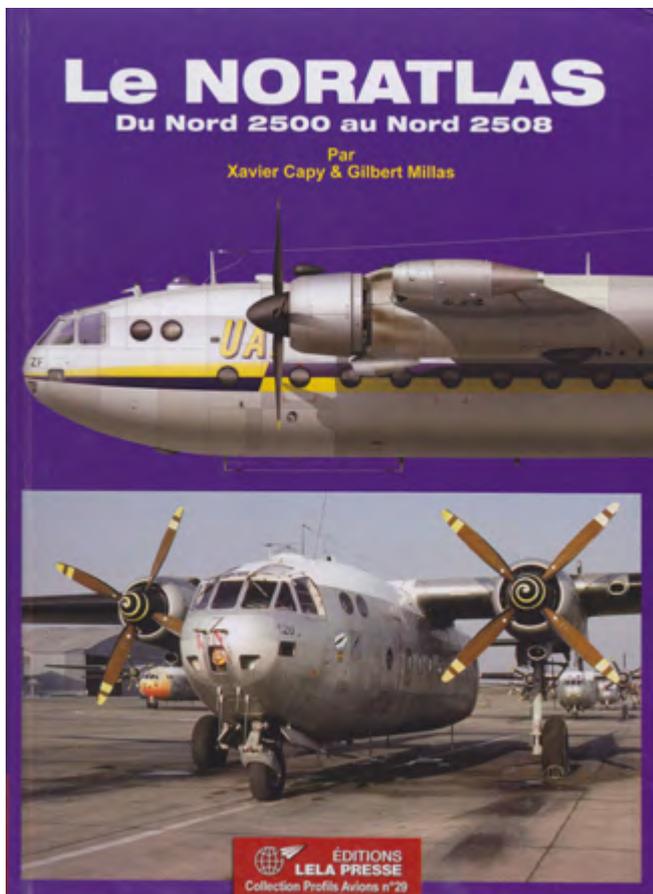


Voir un extrait en pdf

- Format : A4
- Nombre de pages : 368
- Nombre d'images : 1000
- Langue : Français
- Nb profils couleur : 23

En stock
Prix : 55.00 €
 dont TVA 5,50 % : 2,87 €
 Ajouter au panier

Partager à un ami
 Partager sur Facebook
 Partager sur Twitter



Inspiré d'une première édition publiée en 1997, il s'agit ici d'une toute nouvelle présentation, considérablement enrichie, avec un choix photographique totalement revu.

Cet ouvrage retrace avec précision la carrière du Nord 2501 "Noratlas" depuis sa conception à la fin des années 40 jusqu'à son retrait du service définitif à la fin des années 80. De nombreuses versions adaptées à des besoins spécifiques en furent extrapolées, dont la guerre électronique.

Sont également passés en revue les utilisateurs militaires étrangers (Allemagne, Israël, Portugal, Océanie, et de nombreux pays africains), et les quelques compagnies civiles dont UAT et Air Algérie qui passèrent commande des versions Nord 2502 dotées de moteurs d'appoint, Nord Aviation tenta de trouver d'autres débouchés avec les versions N 2503, N 2506, N 2508, mais trop tardivement pour connaître le succès.

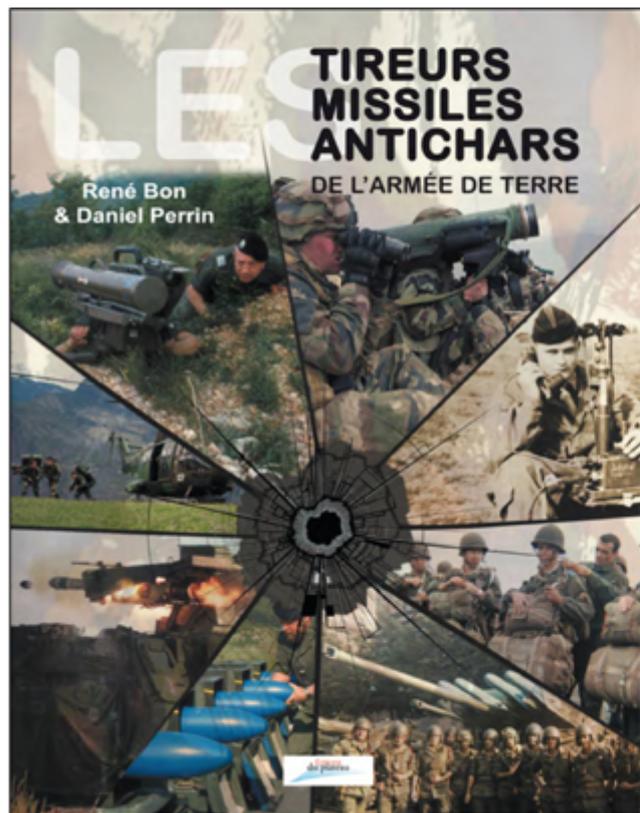
6 Plans, 23 profils couleurs et listes complètes de production avec affectation des avions par unités terminant cette étude. Plus de 1 000 photos !

Prix : 55 euros
 ISBN : 978-2-91-4017-96-1

Parution le 5 novembre 2015 du livre «Les tireurs missiles antichars de l'Armée de Terre»

Les personnes qui ont répondu à la souscription lancée en avril 2015 vont recevoir l'ouvrage (et celui sur l'ETAP pour ceux qui l'ont demandé).

Pour les personnes qui n'ont pu souscrire, commander directement en ligne au <http://www.crepin-leblond.fr/> (27,00 € + frais de port)



René BON et Daniel Perrin

Préface du Général d'Armée Philippe Mercier,

(ancien Chef d'État-major de l'Armée de Terre de 1996 à 1999)

La deuxième Guerre Mondiale avait marqué la prédominance des blindés, dont l'emploi en masse s'est souvent avéré décisif. Les défenses antichars de l'époque, tels que le canon antichar de 88 mm ou le Panzerfaust allemands ne furent pas en effet en mesure de s'opposer longtemps à l'amélioration constante de la portée et de la protection des chars alliés. Dès le début des années cinquante, pourtant, l'éternelle lutte entre la lance et la cuirasse allait connaître une évolution majeure avec

l'apparition des premiers missiles antichars qui vont remettre en question la suprématie du blindé sur le champ de bataille.





La Saint-Michel,

C'est l'occasion

... d'un saut en parachute, souvent saut « de curé », sans gaine qui récompense de tous les autres effectués chargés comme une mule, par une météo pourrie, si possible de nuit,

...d'épreuves sportives, parfois un peu « folklos » qui permettent aux compagnies de se mesurer dans un sain esprit d'émulation, du moins c'est ce que disent les chefs !

...de faire la fête avec les copains, avec les Anciens qu'on voit arriver légèrement voutés, les cheveux un peu longs, le béret parfois maladroitement fixé sur la tête mais qui, dès le premier chant retrouvent leur âme de vingt ans,

...de se souvenir de ceux qui nous ont quittés, toujours trop tôt...

C'est également l'occasion de puiser la force nécessaire

...en opération, pour surmonter la peur, la fatigue, la chaleur ou le froid, pour affronter le danger et accepter d'aller jusqu'au bout de son engagement, comme vient de le faire un sous-officier du 13^e RDP mort au combat pour la France quelque part au Levant, entre Irak et Syrie, quelques jours avant la Saint Michel,

...dans les combats du quotidien pour surmonter la blessure du corps ou de l'âme, l'infirmité, la maladie ou l'isolement,

C'est enfin l'occasion d'approfondir le sens de notre engagement

... qui a fait qu'à 20 ans, nous avons choisi d'être parachutiste, sans d'ailleurs trop réfléchir,

... et que cinquante ans plus tard, nous appartenons toujours à cette grande famille parce que nous croyons à l'esprit para fait

...de disponibilité, d'audace et de fierté mais aussi d'abnégation et d'humilité,

...de cette camaraderie forgée par l'attente interminable auprès des avions, le passage de la même porte, le poids de la même gaine et, à l'ouverture du parachute, le sentiment de dominer le monde !

Alors au moment où dans les régiments, les amicales et les associations, nous allons fêter notre saint Patron, n'oublions pas :

- celles qui ont perdu un mari ou un compagnon et qui sont seules avec leurs enfants,

- ceux qui, malades ou blessés, souffrent dans leur chair ou dans leur âme mais luttent avec « force et courage »,

- ceux qui au Mali, en Irak ou face à la Pyramide du Louvre sont engagés pour assurer notre sécurité.

C'est, sans doute, le bon moment également, pour que, pendant nos agapes, circule le béret du para pour qu'on puisse continuer à dire que

« PAR SAINT MICHEL VIVENT LES PARACHUTISTES » !

Général «2S» Yves JACOBS



*Saint-Michel
Signé Sandrine SCHAFFNER*

Le conseil d'administration



vous adresse ses meilleurs voeux